

# Qui consulter, l'orthopédiste, le rhumatologue, le généraliste?

Autor(en): **A.Z.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 21

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831877>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



re des substances nocives qui entretiennent l'inflammation.»

### Le médicament du futur

Cette piste inflammatoire, mise en évidence par les travaux du professeur Tschopp, président du nouvel Institut de recherches sur les maladies articulaires, a permis l'émergence de nouveaux médi-

caments, des anticorps utilisés contre le diabète et diverses formes de rhumatismes. L'un d'eux fera bientôt l'objet d'une étude clinique sur l'arthrose de la main aux Hôpitaux universitaires de Genève, sous la conduite du Pr Gabay. Si ce traitement permet d'éviter la dégradation du cartilage, la médecine aura gagné une manche dans la lutte contre l'arthrose.

Anne Zirilli

## Qui consulter, l'orthopédiste, le rhumatologue, le généraliste?

L'orthopédiste ne se soucie guère de l'arthrose, sinon pour opérer, note le Pr Gabay: «C'est donc le rhumatologue qu'il faut voir, au moins une fois. Ensuite, on pourra se faire suivre par son généraliste.»

Pour calmer la douleur, on donne en première ligne du paracétamol (Panadol, Dafalgan), parfois en association avec un anti-inflammatoire non stéroïdien, famille de médicaments connus pour accroître le risque d'accidents cardio-vasculaires, comme le confirme une étude de l'Université de Berne ([www.fns.ch](http://www.fns.ch)).

Les premiers apparus sur le marché attaquent, de plus, le système digestif. Il est possible de protéger l'estomac par un médicament bloquant la production d'acide, mais non pas l'intestin. «Les anti-inflammatoires doivent être prescrits le moins longtemps

possible aux doses les plus faibles possibles. Il s'agit de médicaments symptomatiques très efficaces, mais dont l'utilisation prolongée sans surveillance devrait être évitée chez les patients âgés», recommande le Pr Gabay.

### Et si ça ne suffit pas?

«En cas de crise, les injections de cortisone sont un moyen rapide pour se sortir d'un mauvais pas, poursuit le rhumatologue. Leur effet se prolonge durant trois à quatre semaines. C'est efficace et sans dommage pour les os si l'on respecte les doses. Certains rhumatologues préfèrent injecter l'acide hyaluronique, un lubrifiant présent naturellement dans l'articulation, mais les résultats ne sont pas garantis.»

Le seul médicament qui exerce un effet protecteur, c'est le sulfate de chondroïtine, subs-

tance extraite du cartilage. «Cette action est validée par deux études sur l'arthrose du genou, mais elle est modérée et certaines personnes ne répondent pas à ce traitement», explique le Pr Gabay. Le sulfate de chondroïtine calme aussi la douleur, et ne présente aucun risque: «Nous avons testé ce médicament aux Hôpitaux universitaires genevois sur des patients souffrant d'arthrose de la main. Après six mois de traitement, ils ont vu leurs douleurs s'atténuer, contrairement à ceux qui avaient reçu un placebo.»

La question qui revient le plus fréquemment: une fois la douleur apaisée, peut-on faire de l'exercice? Prudemment... Le traitement de l'arthrose fait appel à la physiothérapie et comporte un volet pédagogique: on apprend aux malades à gérer leur maladie. «Le mouvement, bien dosé, n'est pas contre-indiqué, affirme le Pr Gabay. Il est même salubre, ne serait-ce que pour renforcer la musculature qui soutient les articulations et pour éviter de prendre du poids. Mais il faut renoncer aux sports violents.» La marche, la natation et l'aquagym, le vélo d'appartement, le tai-chi sont recommandés par la Ligue suisse contre le rhumatisme.

A. Z.

## Lausanne, pôle de recherche sur l'arthrose

L'Institute for Arthritis Research a vu le jour en octobre passé grâce à la générosité d'une Bernoise qui a légué sa fortune à la recherche sur l'arthrose, maladie dont elle a souffert. Le département de biochimie de l'Université de Lausanne a reçu dix millions. Les services de rhumatologie des Hôpitaux universitaires de Genève et Zurich bénéficieront eux aussi de cette manne.

Conseils sur  
[www.rheumaliga.ch](http://www.rheumaliga.ch).